

Communes, où la réponse du général Carleton fut discutée. Il s'offrit d'entreprendre cette expédition, répondant du succès, si l'on voulait mettre seulement 10,000 hommes à sa disposition. Il fut pris au mot et reçut une commission qui le rendait, quant à cette entreprise et à tout ce qui la concernait, indépendant du commandement des forces. Ce procédé mécontenta fort le général Carleton, qui demanda aussitôt son rappel en Angleterre et l'effectua l'année suivante 1778. Le général Burgoyne arrive à Québec, au printemps de 1777, avec son armée pleine d'ardeur et de confiance, la conduit vers le lac Champlain, le traverse heureusement, s'avance dans le pays ennemi sans presque trouver aucune opposition. Mais les rebelles étaient plus rusés que cet officier téméraire. Ils le voient gagner la plaine de Saratoga et le laissent faire. Il y campe, regardant les montagnes ou monticules d'alentour comme sa protection ; mais il se trouva fort surpris, le lendemain, de voir tous ces monticules couverts de troupes nombreuses, bien armées et prêtes à fondre sur lui et à le mettre en pièces, s'il osait offrir la moindre résistance. Une honteuse capitulation fut la juste récompense de la présomption et de la forfanterie du général Burgoyne. Lui et toute son armée se rendirent prisonniers de guerre, et ainsi se termina une expédition qui devait, dans l'opinion de son chef, réduire la Nouvelle-Angleterre à l'obéissance du Roi et mettre fin à la Révolution Américaine.

Pour arriver à Kingsbury ou Whitehall, qui était, ce jour-là, le terme de notre voyage, il restait encore 15 à 20 milles à faire, lorsque la nuit nous atteignit. Les chemins étaient beaucoup plus mauvais dans ce reste de route, que nous les avions trouvés, le matin, à l'autre extrémité. Cela venait sans doute de la qualité du terrain propre à conserver l'eau, car il n'avait pas plu depuis le matin. Après avoir traîné dans de profondes ornières, où il était continuellement à craindre que le stage ne laissât quelqu'une de ses roues, il fallut se rendre au sommet d'une montagne dont la pente était assez douce, mais toujours pénible pour une grosse voiture, chargée non seulement de nous et de nos effets, mais le plus souvent de deux autres voyageurs, quelquefois trois, qui avaient aussi du bagage avec eux.

(A suivre.)